

DE CI DE LÀ... CAHIN CAHA

Retour sur Vichy

Les chrétiens sociaux ou, plus exactement, les catholiques sociaux, qu'ils soient à l'U.D.F., au C.D.S., au P.S., à la C.F.T.C., à la C.F.D.T., ou bien encore, infiltrés à la C.G.T.F.O., ont, en commun, de se référer à Emmanuel MOUNDER de la revue *ESPRIT* et inventeur du «*personnalisme*». Ce qui ne les empêche pas de sembler choqués lorsque, à leur propos, on évoque Vichy... Pourtant!

Bernard Henri LEVY dans son ouvrage: «*Les Aventures de la Liberté*» (1) rappelle quelle fut l'attitude du Directeur d'*ESPRIT* en juin 1940 au moment même où les troupes allemandes déferlaient sur la France. Le Directeur de la Revue *ESPRIT*, à propos d'Hitler, écrit à sa femme:

«Il faut pour la France que l'épreuve aille toucher jusqu'au dernier de ces petits bourgeois, de ces petits jardiniers. «Il» ira jusqu'à Marseille et Bordeaux, pas besoin de violer le pays. Mais, pour tous, ce sera salubre».

Et Bernard Henri LEVY, de commenter:

«Vous avez bien lu. Il s'agit bien d'Emmanuel Mounier. Il s'agit bien du Directeur d'Esprit Nous sommes bien en 1940, alors que la guerre fait encore rage. Et il a le front, le Directeur d'Esprit, de voir la défaite de son pays, et la victoire du nazisme, comme une opération de «salubrité».

A la recherche du pouvoir perdu ...

La lecture du n°2 de la «*Nouvelle Gauche*» auquel ont collaboré des personnalités aussi remarquables que Jean Christophe CAMBADELIS (génial inventeur du «*transformisme social*»), est particulièrement édifiante. C'est ainsi que dans l'édito signé d'un certain Gérard DITTMAR, on peut lire:

«Mais au-delà de l'unité des formations politiques de gauche, c'est l'unité des travailleurs et des syndicats qui, au travers des luttes ouvrières et paysannes se trouvent maintenant posée...».

Et DITTMAR, toujours dans un français approximatif de s'interroger:

«Sauront-ils s'unir ensemble pour lutter contre les effets dévastateurs du chômage, en proposant au patronat et au gouvernement un véritable plan de partage du travail...».

Et comme le suggère ROCARD, soi-même, propose également au patronat le «*partage des revenus*», autrement dit la baisse des salaires, autrement dit le partage de la misère. Mais passons, pour noter que l'éditorialiste de la «*Nouvelle Gauche*» à qui on ne peut dénier une certaine candeur, ajoute:

«...Si la gauche veut aujourd'hui reconquérir le pouvoir, ses militants doivent s'investir dans les luttes. Nous attendons donc, nous, femmes et hommes de gauche, des organisations, des syndicats et des associations... qu'ils se rassemblent pour définir avec nous les axes politiques d'une lutte commune».

Ma parole, celui-là ... il se croit en Inde!!!

Jack ou le «Précieux Ridicule»

Jack Lang estime que son action au Ministère de l'Éducation et de la Culture, tombe trop vite dans l'oubli, (lu dans *le Figaro* du 8.11.93).

«Le Député Maire de Blois étudie donc actuellement la possibilité de faire réaliser un ouvrage qui retracerait les grandes étapes de son action ministérielle».

Dans cette intention, il recherche un journaliste spécialisé et DE TALENT qui pourrait s'atteler à la tâche.

Deux éditeurs possible pour ce livre qui pourrait se présenter sous forme d'entretiens: GALLIMARD ou FLAMARION.

C'est tonton qui va être content!

(1) Selon la formule de Robert Bothereau... un authentique réformiste.

Mais au fait, pourquoi l'auteur de ce remarquable ouvrage qu'est le «*Coup d'État permanent*» (à lire et à relire) ne prendrait-il pas lui-même sa plus belle plume pour nous narrer, à sa manière bien sûr, les grandes réalisations, «*les grandes étapes*» de l'Ex de l'Éducation et de la Culture?

Cà ferait tellement plaisir à son ami Jack!

Plus Jésuite que Rocard, tu meurs!

Dans une longue interview au *NOUVEL OBSERVATEUR* (4.11), le Premier Secrétaire du PS explique: «*qu'il faut d'abord faire comprendre aux Français qu'il ne s'agit pas seulement d'un moyen de lutter contre le chômage mais aussi d'un changement de mentalité et, à terme, d'un changement de société. Que constate-t-on aujourd'hui? La réussite sociale se mesure presque exclusivement au succès professionnel. Très peu de gens tirent leur épanouissement personnel d'autre chose que de leur travail C'est cela qu'il faut commencer à changer. Il faut pouvoir vivre autrement. Avec trois jours d'arrêt hebdomadaire, des hommes, des femmes, pourront s'accomplir différemment, par exemple en participant à la vie associative, à des activités sportives, culturelles, ou tout simplement en consacrant davantage de temps à leur famille, à leurs amis, etc... Pour certains, ce sera l'occasion de compenser les frustrations de leur vie professionnelle. C'est pour cela que j'insiste sur le décompte en jours plutôt qu'en heures: il s'agit de casser cette référence exclusive à l'organisation du travail*».

Et avec ça, pas un mot sur la baisse des salaires... On a de ces pudeurs ! En revanche, «*les hommes et les femmes pourront s'accomplir*» pleinement: Alors, que réclame le peuple?!!

Requiem pour un mort-né

Pendant ce temps, l'U.I.M.M. à qui on doit, au moins, reconnaître le mérite de la franchise déclare tout de go (*Figaro* 24.11.93):

«*Les 32 heures dans la Métallurgie: pas de création d'emplois. Les sureffectifs dans la Métallurgie rendraient inopérante une réduction du temps de travail*».

Voilà, c'est clair, net et précis !

**Alexandre HÉBERT,
Maïté BOYADJIS.**
